

ÉCLATS DE LUNE
MENEURS SEULEMENT

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°114 – 26 JUILLET 2017

Avec la fin du scénario en terres batra, les PJs ont provoqué un joyeux bordel, dont ils n'auront certainement pas conscience tout de suite. Pour vous aider à mieux comprendre les conséquences de toute cette affaire, voici quelques détails historiques et quelques infos sur le futur proche du grand Ouest.

Enjoy !

LA GRANDE GUERRE CIVILE BATRANOBANE

Les Batranobans et la stabilité

En temps normal la Nation est habituée aux scandales politiques et aux vendettas entre grandes familles. Cela fait partie de la politique batranobane et tout le monde sait que les Bathras sont capables des pires saloperies pour atteindre leurs objectifs. Les gens, à tous les niveaux de la société, sont conscients de cela et ne se choquent pas facilement, d'autant que chacun se rend compte des fortunes et des influences en jeu. En bref, dans le jeu complexe des grandes familles, il n'y a – habituellement – pas de coup interdit ou de limite morale.

Toutefois, quoi qu'un Bathras fasse pour s'avantager ou abattre ses ennemis, il le fait en respectant l'étiquette et les bonnes manières. Dans l'Ouest on a le droit d'être une ordure, si on sait le faire avec un sourire poli de gendre idéal.

La chute de la famille ab'al Zimra isn Asmijid

La mort de Zimra provoque une vague de fond, qui secoue la société batranobane comme jamais depuis l'arrivée de l'Empire. Voyons les diverses étapes de ce phénomène.

Pour commencer, dès l'élimination de Corman, toutes les Armes empoisonnées et leurs Porteurs se précipitent pour dépouiller la famille dans l'espoir d'obtenir l'antidote. Évidemment, les membres de la cabale qui a éliminé le Bathras sont disposés à fournir le traitement à toutes les infectées ; elles sont des Armes avant tout, et savent ce que la Sueur provoque chez un Porteur. Par malheur, les autres victimes sont encore dans un état avancé de suspicion et de peur, et certaines ne croient pas cette proposition, ou ne prennent même pas la peine de se renseigner avant d'attaquer.

La précipitation, la peur et la confusion, ainsi que le nombre de familles et d'Armes impliquées, font que la chute du chef de famille se transforme en carnage. Tout aurait pu se faire tranquillement – ce n'est pas la première fois qu'un chef Bathras se fait assassiner – mais les erreurs et les coups de force de plusieurs maudits font que cette guerre devient de notoriété publique. Dans le même temps, certaines des Armes empoisonnées et leurs Porteurs se passent les nerfs sur ce qui reste de la famille Zimra, donnant un air encore plus désorganisé à cette vendetta.

Très vite, des familles Bathras de toutes tailles et importances se joignent au bordel, espérant masquer des attaques utiles pour elles dans le fracas du carnage. La plupart des attaques visent les Zimra et leurs biens. On parle ici d'une des plus riches et influentes familles Bathras, possédant des secrets majeurs liés à la fabrication d'épices. Le genre de secrets que les autres grandes familles Bathras convoitent, mais qu'elles cherchent aussi à protéger. On pourrait être plus précis et évoquer [REDACTED] mais on va se garder ça sous le coude pour *Silences*. Bien d'autres attaques sont déguisées en dommages collatéraux, chacun voulant profiter du bordel ambiant pour tenter un coup repoussé trop longtemps.

À ce stade, le Conseil des épiciers est déstabilisé mais ne réalise pas encore l'ampleur du problème. La Guilde et les Adeptes du Muffin, par contre, s'inquiètent du bruit de fond de plus en plus audible, mais pensent encore que tout va rentrer dans l'ordre par l'étiquette et la diplomatie. Puis le coup de grâce tombe sur une Nation déjà épuisée.

L'agitation des Armes empoisonnées – qu'elles soient liées à des familles Bathras ou membres des Adeptes – a attiré trop de curiosités. La nouvelle qu'un groupe de personnes empoisonnées était contrôlé par Zimra éclate au grand jour. L'existence de la Sueur des esclaves gris est même révélée, bien que les détails restent flous. Des infos disparates sont diffusées par le biais de plusieurs sources différentes ne s'étant même pas concertées, mais c'est assez pour qu'une bonne partie de la population se fasse une idée de la catastrophe évitée de justesse.

L'idée d'un homme seul, manipulant le Conseil, la Guide, des Armes – et qui d'autre encore ? – est une horreur pour beaucoup de Batranobans. Le fracas des armes, les assassinats à peine camouflés et les conséquences sur la tranquillité des cités finissent d'effrayer le peuple, qui ne comprends pas pourquoi les Bathras ne font rien pour arranger tout ça.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES ÉVÉNEMENTS À VENIR

1033

- Assassinat du chef des ab'al Custana dont la bague reste dans la famille malgré plusieurs tentatives très agressives, en particulier d'autres bagues qui trouvent cette famille trop faible.

- Assassinat du porteur de la bague Usmane. La bague est volée par une famille qui la revendique sans l'aval du conseil. D'autres familles arrivistes le soutiennent. Jagar Custana soutient cette famille pour tenir tête aux membres du conseil qui ont voulu lui nuire.

- Plusieurs assassinats au sein des familles du Conseil ont lieu à ce moment-là. Rapidement tout le monde se met à accuser tout le monde et la vague tentative pour éviter un véritable guerre civile échoue lamentablement.

1034

- Le Conseil, espérant calmer une part des petites familles, annule la décision de disparition des ab'al Zimra, et donne le nom à une famille mineure. Le chef de la famille est assassiné dans la semaine, ses trois fils la semaine suivante, et les têtes continuent à tomber jusqu'à ce que le Conseil délocalise la famille dans l'Hélés. Il y a de nouveau 111 familles, mais à quel prix...

1036

- Le Conseil propose de nouvelles règles d'accès au rang de famille baguée. Les réactions vont de la fureur au mépris chez les Bathras.

L'idée de former un nouveau Conseil apparaît soudain, et même si personne ne la revendique, chacun réfléchit à sa place possible. Encore à l'état de simple idée, ce Conseil provoque déjà des peurs, des combats et des morts.

Le Conseil perdant peu à peu son influence supposée, la Guilde se retrouve soudain à gérer une bonne part des tâches du Conseil sans s'y être préparée, et sans aucune légitimité réelle.

DANS LE PROCHAIN CHAGAR...

On retrouvera nos amis en route vers Pôle, avec un peu de politique, un brin de paranoïa, et beaucoup trop d'alcool.

Succession et affaire de bagues

Pendant ce temps-là, le Conseil des épiciers a fort à faire pour éviter que la situation empire. En temps normal, la famille ab'al Zimra aurait simplement changé de chef. Le conseil se serait arrangé pour trouver un cousin, capable de prendre en main la famille sous la surveillance avisée et attentive de gens de la Guilde. Mais la situation est extrême et les familles Bathras réagissent de manière si excessive que le Conseil préfère suivre le mouvement et annonce la disparition de la famille. Cela apaise les participants les plus impliqués dans l'histoire, mais cela provoque aussi deux problèmes majeurs.

Pour commencer, un monstrueuse foire d'empoigne est lancée pour se partager les possessions des ab'al Zimra. La situation étant inédite, les règles habituelles ne peuvent s'appliquer, et cette décision provoque de nouveaux conflits, qui ne seront pas tous bien gérés, loin de là.

Ensuite, la disparition d'une famille Bathras – les ab'al Zimra – provoque une terrible crise de confiance au niveau des petites familles, pour qui leur nom est un atout essentiel, qu'elles croyaient jusque-là inamovible. Cela provoque plusieurs ruptures d'alliances, une réorganisation de l'échiquier politique, et plusieurs nouvelles guerres d'influences, plus ou moins sanglantes. Cette situation inédite, encore une fois, secoue et désorganise encore davantage le Conseil.

Incertitudes au Conseil des épiciers

Pour ne rien arranger, un nombre important de décisions passées du Conseil sont remises en question. Discutées et votées du temps des manigances de Zimra, elles sont vues comme entachées. Certaines sont bien à mettre au compte de la Cornue, mais beaucoup d'autres ne sont pas concernées. Simplement, les familles influentes en profitent pour se débarrasser de décisions qui les dérangent, en utilisant la tempête actuelle comme excuse.

Trop occupé par la tension générale pour gérer ce genre de choses, le Conseil joue le jeu un moment, puis décide de bloquer les décisions pour ramener un peu de calme. Mais il est déjà trop tard : certaines familles Bathras s'estimant lésées par des votes « clairement influencées par la cabale de Zimra », décident de les ignorer purement et simplement. Chacun se met à choisir les décisions et les règlements qui l'arrangent.

Le plus gros travail du Conseil consiste à masquer le mieux possible ce qui se passe. Comme on l'a déjà dit, ce n'est déjà plus possible, mais l'étiquette batra exige qu'on fasse tout pour donner l'illusion de la tranquillité. C'est précisément ce souci des apparences, cet effort désespéré pour affirmer la paix et le calme au milieu de la tourmente, qui assure encore le soutien du peuple au Conseil.

Les Adeptes du Muffin

Au sein des Adeptes du Muffin une crise éclate également. Plusieurs Armes empoisonnées étaient membres des Seigneurs ou des Maîtres du Muffin. Toutes avaient caché leur état de peur de perdre de l'influence dans la faction. De plus, toutes ces Armes étaient convaincues que la Cornue ne pouvait qu'être un membre des Adeptes – si ce n'est plusieurs – ce qui rendait toute tentative de confiance d'autant plus risqué. Ces Armes, à peine libérées, prennent assez mal que leurs collègues leur reprochent de leur avoir caché la situation et tentent de les punir pour ça.

Pire encore, rappelons que les Armes des Adeptes sont souvent portées par des gens influents. En temps normal la faction des Adeptes pourrait servir de médiateur, apaisant certaines tensions afin de préserver l'intérêt supérieur des épices. Mais en l'occurrence il y a trop de foyers de tensions simultanés et la plupart des Armes les plus influentes de la faction sont impliquées dans ces tensions.

Pour résumer la situation dans l'année qui suit

Le conseil a perdu une part de son influence, et l'illusion ne tient guère plus que dans les terres roses. On discute ses décisions et on ignore parfois ses ordres directs.

Les grandes familles se tirent dans les pattes presque ouvertement. La diplomatie et l'étiquette sont un vernis craquelé qui peine à couvrir la déliquescence de la haute société Bathras. Le peuple grogne à chaque nouvel esclandre trop visible.

Le gros du Conseil tente de redresser la barre mais il est déjà trop tard. De plus, les vendettas autour de l'attribution de la bague Asmijid sont trop violentes pour que le Conseil parvienne à présenter un front uni.

Le peuple ne reste calme que grâce aux efforts du Conseil et de la Guilde pour maintenir un vague rideau d'illusion, assurant le maintien du commerce et la circulation des produits nécessaires.

Les tensions entre les grandes familles grandissent chaque jour. Les petites tentent d'avancer leur pions. La politique est devenue un champ de mines ou la politesse et les mots ont moins de poids que les lames cachées, au mépris des traditions les plus anciennes de l'Ouest...